



HAL
open science

Du bassin de vie aux espaces de vie. Une approche multiscale des mobilités locales

Samuel Carpentier, Philippe Gerber, Olivier Klein, Marc Schneider

► To cite this version:

Samuel Carpentier, Philippe Gerber, Olivier Klein, Marc Schneider. Du bassin de vie aux espaces de vie. Une approche multiscale des mobilités locales. 18e biennale de Géographie - Géopoint 2010 - Les échelles pour les géographes et les autres, Groupe Dupont; UMR ESPACE, Jun 2010, Avignon, France. halshs-01132703

HAL Id: halshs-01132703

<https://shs.hal.science/halshs-01132703v1>

Submitted on 18 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du bassin de vie aux espaces de vie

Une approche multiscale des mobilités locales

Samuel Carpentier ¹, Philippe Gerber ¹, Olivier Klein ¹, Marc Schneider ¹

¹ CEPS/INSTEAD - 44, rue Émile Mark - L-4501 Differdange (Luxembourg)

Centre de recherche public

samuel.carpentier@ceps.lu

philippe.gerber@ceps.lu

Mots clés : mobilité quotidienne, mobilité résidentielle, bassin de vie, espace de vie, Luxembourg.

Le Luxembourg, de par ses particularités socio-économiques et géographiques, constitue un cas d'étude singulier des mobilités quotidiennes et résidentielles. En effet, le Grand-Duché connaît une exacerbation des tensions portant sur ces mobilités locales. Au niveau des déplacements quotidiens, l'exiguïté du territoire national, combinée au dynamisme du marché de l'emploi, engendre des flux domicile-travail dépassant la capacité des réseaux de transport qui débouchent sur d'importants problèmes de congestion. Concernant la mobilité résidentielle, les prix très élevés dans l'immobilier poussent de plus en plus d'actifs vers les périphéries voire au-delà des frontières nationales, contribuant ainsi à une périurbanisation (transfrontalière) galopante.

Cette situation particulière nous amène à centrer nos investigations en fonction d'un protocole de recherche qui construit notre système de mobilité locale au sein d'une méthode articulant une approche agrégée (les communes par exemple) et une approche désagrégée (les individus). Pour ce faire, nous mobilisons deux concepts relevant de ces deux niveaux d'agrégation, à savoir, respectivement, le bassin de vie et l'espace de vie. Les mobilités géographiques sont dès lors distinguées selon des critères spatio-temporels. L'échelle temporelle oppose d'un côté, les déplacements cycliques qui impliquent, explicitement, une répétition régulière et, implicitement, un retour au point de départ, et, de l'autre, les déplacements linéaires, qui eux ne nécessitent pas de retour. Pour simplifier, la première temporalité renvoie au quotidien et la seconde au cycle de vie, à l'origine de nombreuses mobilités résidentielles. L'échelle spatiale oppose, quant à elle, les mouvements internes à un bassin de vie et les déplacements externes à ce bassin de vie. La mobilité locale est alors définie comme l'ensemble des déplacements quotidiens et résidentiels ayant lieu à l'intérieur d'un même bassin de vie.

À partir de cette définition, il est possible d'établir un déroulement méthodologique cohérent qui repose sur

l'articulation des concepts de bassin de vie et d'espace de vie, ainsi que sur leur échelle respective. Cette démarche allie donc deux approches complémentaires nécessaires à la bonne compréhension du système de mobilité locale, à savoir une approche agrégée liée aux analyses du bassin de vie, et une approche désagrégée se concentrant sur les espaces de vie quotidien des individus (fig. 1).

À l'échelle d'un bassin de vie, l'analyse communale des flux de mobilité révèle les structures spatiales en illustrant notamment, dans le cas du Luxembourg, l'effet de polarisation de la capitale et les effets de barrière des frontières nationales. À l'échelle de l'individu, l'analyse des espaces de vie témoigne des interactions entre les deux formes de mobilité à travers la dépendance de la taille des espaces de vie à la longueur des parcours résidentiels.

La démarche proposée met ainsi en lumière la complémentarité des approches désagrégées et agrégées. D'un côté, si l'agrégation par unité spatiale permet d'appréhender l'ensemble du bassin de vie, elle produit des résultats essentiellement analytiques et descriptifs. De l'autre, l'analyse individuelle permet d'appréhender plus finement les interactions entre mobilités quotidiennes et résidentielles, tout en sachant que ses résultats ne peuvent s'interpréter sans une connaissance préalable du niveau macro.

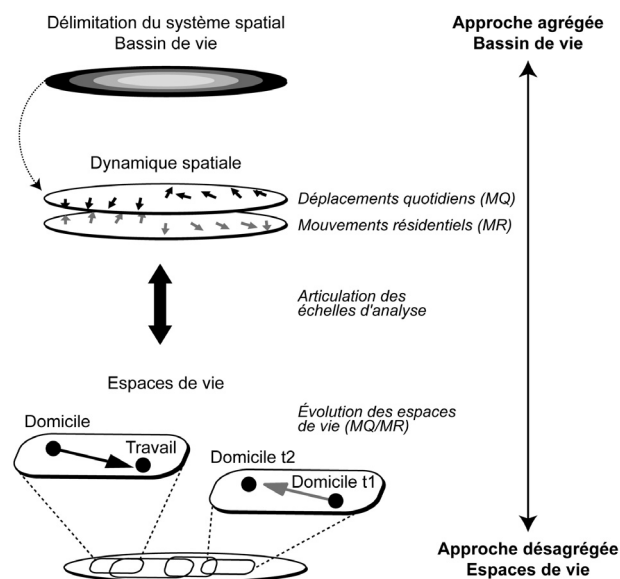


Figure 1 : démarche générale.